

## FACE À FACE N°9

GRANDE RENCONTRE AVEC SABINE BOUCHAT, DE THEUX, ET SON MARI, CHEF DU PEUPLE KICHWA, EN AMAZONIE



"36 ans après Raoni et le Malmédien Jean-Pierre Dutilleux

En 1977, le réalisateur malmédien Jean-Pierre Dutilleux consacrait un documentaire à Raoni, chef de la tribu Kayapos du Brésil, impliqué dans la préservation de la forêt amazonienne et des cultures indigènes. Dans sa version anglaise, le narrateur n'était autre que Marlon Brando.

THEUX - ELLE EST DE RETOUR AU PAYS POUR LE LANCEMENT DU FILM QUI LEUR EST CONSACRÉ

# Sabine, épouse du chef Kichwa en Amazonie

## Le fabuleux destin d'une Theutoise

**Rien ne destinait la Theutoise Sabine Bouchat à un tel parcours. Dans les années 80, elle quitte la Belgique pour l'Amérique du Sud. Elle y rencontre des cultures différentes et José Galingua, du peuple Kichwa, qui deviendra son mari. À deux, ils mènent un combat pour les droits des communautés indigènes autochtones et vivent en pleine forêt amazonienne.**

De Theux à la forêt amazonienne, il y a un grand pas. Sabine Bouchat l'a franchi dans les années 80. Diplômée en agronomie tropicale à Ath, elle se rend vite compte qu'elle ne quittera pas les listes d'attente belges de sitôt. Ni une ni deux, elle prend son sac à dos, direction l'Amérique du Sud. « J'ai voyagé et ap-

pris à connaître Pérou, Colombie, puis Équateur. Là, j'ai pris contact avec la Coopération au Développement belge sur un projet d'aviation dans la province de Pastaza, partie amazonienne du pays. L'idée était d'appuyer les peuples de la région qui sont mal desservis, tout en préservant l'Amazonie », raconte la Theutoise. « J'ai donc collaboré avec l'Organisation des peuples indigènes de Pastaza, responsable de ce projet. C'est à ce moment que j'ai rencontré José, qui est devenu mon époux. Il était secrétaire de l'organisation. »

Pendant plusieurs années, Sabine Bouchat fait des allers-retours entre Belgique et Équateur dans le cadre de son job à la coopération au développement. Elle travaille également aux côtés de son mari, qui est devenu di-

rigeant de l'Organisation des peuples indigènes et ensuite président de Sarayaku, son village natal. Sept ans après leur rencontre, déjà parents d'une petite fille, le couple s'installe à Sarayaku. « Au départ, on a vécu chez ses parents. Il fallait que j'apprenne la vie là-bas. C'était tout de même un choc culturel. Mais les gens sont vraiment très accueillants et très ouverts. Ils m'ont bien acceptée », poursuit Sabine Bouchat. La vie au quotidien à Sarayaku débute dès 4-5 h du matin par une tasse de guayusa, un thé très riche en caféine. « Au lever, on met au point l'agenda de la journée et chacun raconte ses rêves. La culture Kichwa est vraiment basée sur les rêves », précise-t-elle. La journée, les enfants vont à l'école, tandis que les parents s'occupent des



José, Wio et Sabine à la première du film sur la vie à Sarayaku

■ AFRANSOLET

cultures, de la chasse et de la pêche. Parfois, les familles sont réquisitionnées pour des travaux communautaires, la Mingua. Vers 15-16 heures, tout le monde est à la maison. La soirée est très courte vu que le soleil se couche

tôt. Les gens se couchent vers 20-21 heures. La Belge a dû aussi s'adapter au pays. Vivre en pleine forêt amazonienne, à 24 ans, c'est un grand changement. « Au départ, physiquement, c'est très difficile : on n'a

pas la peau adaptée aux insectes, à la chaleur. Puis il y a le travail physique. Même si José est président, on a nos champs, il construit lui-même la maison. Maintenant, ça va, je me sens bien là-bas. » ■

AURÉLIE FRANSOLET

20235250

### LES DÉCLICS NISSAN

Conditions **BEST of** JUSQU'AU 30 SEPTEMBRE



**JUKE CONNECT EDITION 1.5 dCi 110cv Stop/Start**

PRIX CATALOGUE	REMISE	PRIME DE REPRISE	PRIX NET	VOTRE AVANTAGE	Y COMPRIS AVANTAGE EN ÉQUIPEMENTS CONNECT EDITION
€21.670	-€2.280	-€1.000 <sup>(3)</sup>	== €18.390 <sup>(1)</sup>	€3.680	€400 <sup>(4)</sup>



**QASHQAI 360 EDITION 1.5 dCi 110cv**

AUSSI DISPONIBLE EN VERSION 7 PLACES

PRIX CATALOGUE	REMISE	PRIME DE RECYCLAGE	PRIX NET	VOTRE AVANTAGE	Y COMPRIS AVANTAGE EN ÉQUIPEMENTS 360 EDITION
€26.550	-€2.860	-€2.400 <sup>(2)</sup>	== €21.290 <sup>(1)</sup>	€6.000	€740 <sup>(4)</sup>

RÉSERVEZ 1 ESSAI ET TÉLÉCHARGEZ 1 ALBUM GRATUITEMENT. GAGNEZ AUSSI 1 DES 100 CASQUES BOSE® BLUETOOTH® (5)

**NG Simon sa (anc. Schyns Motor)**  
Rue Vovegnez 33 - 4860 Wegnez • Tél.: 087/46 84 50  
www.nissansimon.be

(1) Juke Connect Edition 1.5 dCi Stop/Start 110 cv et Qashqai 360 Edition 1.5 dCi 110 cv, toutes primes et remises déduites. Offre valable du 01/09/2013 au 30/09/2013. (2) Prime de recyclage: à l'achat d'une nouvelle Nissan, Nissan recycle votre ancienne voiture à ses frais et vous offre une prime de recyclage. La voiture doit être complète, être en état de rouler et être immatriculée depuis au moins 6 mois au nom de son dernier propriétaire. La nouvelle Nissan doit être immatriculée au même nom que la voiture reprise. La prime de recyclage est de €2.400 sur la Nissan Qashqai. (3) Prime de reprise: à l'achat d'une nouvelle Nissan, Nissan vous offre une prime de reprise pour votre ancien véhicule, sur base de la cote Federauto. La voiture doit être immatriculée depuis au moins 6 mois au nom de son dernier propriétaire. La nouvelle Nissan doit être immatriculée au même nom que la voiture reprise. La prime de reprise est de €1.000 sur la Nissan Juke. (4) L'avantage en équipements est la différence entre la valeur marché des équipements et le prix réellement payé. (5) Valable pour un essai réservé avant le 21/09 et effectué avant le 31/10. Plus d'informations sur l'action Nissan "Best Of" sur www.nissan.be. Photos non contractuelles. Annonceur: Nissan Belux, Bist 12, 2630 Aartselaar. Informations environnementales: A.R. 19/03/2004: www.nissan.be

JUKE • 109 - 169 G/KM | 4,2 - 7,4 L/100 KM QASHQAI • 119 - 184 G/KM | 4,5 - 7,0 L/100 KM

■ DONNONS PRIORITÉ À LA SÉCURITÉ.

SP20235250/MLR-E

UNE VIE ENTRE TRADITION ET MODERNITÉ

## Des plumes sur la tête et des iPads à la main

José Galingua profite de sa présence en Belgique pour démontrer l'image souvent fantaisiste que se font les Occidentaux des Amérindiens. Si la culture de son peuple, les Kichwa, reste bien ancrée dans la tradition, elle n'exclut pas pour autant la modernité. « Aussi bien Américains qu'Européens ont une image faussée de ce qu'il y a dans la forêt amazonienne, et inversement d'ailleurs. C'est tellement loin et irréel », dit en souriant José Galingua.

Bien sûr, les habitants du village de Sarayaku ont une histoire, une culture et une vie qui viennent de loin. Leur vision de la vie est très différente de la nôtre. Elle puise sa force dans l'harmonie entre la nature et les êtres vivants. Cet équilibre entre tous les êtres et la forêt se traduit par le concept de « forêt vivante ».

Mais s'arrêter là serait extrêmement réducteur. Sarayaku a élaboré un véritable projet de vie à long terme, tant pour ses habitants que pour le reste de la planète. Le village lutte pour sortir de l'isolement dans lequel le confère le gouvernement équatorien (pas de routes, pas d'eau courante, pas d'électricité). Il a ainsi instauré sa démarche propre. « Notre objectif est de produire nous-mêmes notre énergie pour être autonomes. Nous avons, par exemple, une convention avec la région Rhône-Alpes pour un projet de région à région », explique Sabine Bouchat. Les maisons de Sarayaku sont ainsi pourvues de panneaux solaires. Ils essayent de ne pas devoir dépendre de l'extérieur. « Nous ne sommes pas seulement des indiens avec des plumes sur la tête »,



Une salle d'ordis en pleine forêt amazonienne

■ IOTAPRODUCTION



« NOUS NE SOMMES PAS SEULEMENT DES INDIENS AVEC DES PLUMES SUR LA TÊTE » JOSÉ GALINGUA

plaisante José Galingua. Et ce n'est pas son fils, Wio, qui dira le contraire, lui qui manie l'iPad comme personne.

La vie des jeunes a fort changé avec l'école. Sarayaku, qui totalise 1200 habitants, dispose de six écoles et d'un collège. La fille aînée de José et Sabine étudie l'infographie dans la capitale. Elle ne se détache pas pour autant de ses origines. Elle compte mettre au point une bande dessinée sur le combat des peuples indigènes. La famille est vraiment ancrée dans leur culture et leur mode de vie. ■

A.F.

# THEUX-SARAYAKU

UN DOCUMENTAIRE EST CONSACRÉ À CE COUPLE EXCEPTIONNEL QUI SE BAT CONTRE L'EXPLOITATION DU PÉTROLE



EN AMAZONIE ÉQUATORIENNE

## Leur combat contre les pétroliers

Le documentaire « Le chant de la fleur » retrace les combats quotidiens menés par Sabine et José Galingua dans la partie amazonienne de l'Équateur. Une lutte acharnée contre les compagnies pétrolières qui polluent et contre le gouvernement qui leur brade les territoires indigènes. Mais aussi une lutte qui prend racine dans 500 ans de colonisation. José et Sabine militent ainsi pour une reconnaissance des droits des peuples indigènes autochtones d'Amérique.

« Ce n'est pas seulement une résistance des peuples autochtones pour leurs droits sociaux, culturels... mais c'est aussi pour faire reconnaître leur droit collectif sur leur territoire. Un droit inscrit dans la constitution équatorienne, mais bafoué par le gouvernement », explique José Galingua, actuel président de Sarayaku, communauté autochtone forte et représentative de la résistance. Les droits de ces communautés existent, mais ils ne sont pas respectés par le gouvernement équatorien qui cherche à vendre les territoires aux plus offrants.

**PREMIÈRE BATAILLE GAGNÉE**

En 2003, une de ces compagnies pétrolières est entrée sur le territoire de Sarayaku, sans aucune consultation préalable des habitants et de manière agressive. Sa-



José, président de Sarayaku, et son épouse, Sabine, technicienne au service du village

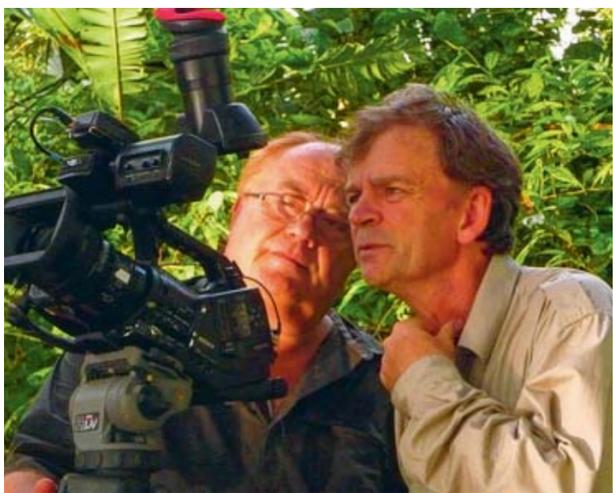
rayaku s'est alors lancé dans un procès qui s'est terminé en juillet 2012 devant la cour inter-américaine des droits de l'homme. Le cour y a accusé l'État équatorien de ne pas respecter les droits collectifs de Sarayaku. La sentence prévoit que l'Équateur doit toujours consulter les peuples autochtones avant tout projet susceptible de nuire à leur intégrité. Une consultation qui doit être préalable, libre et de bonne foi, et

sans laquelle le projet ne peut voir le jour. Le nord de l'Amazonie en Équateur, soit 4 millions d'hectares, est exploité et c'est un désastre social, culturel et écologique. Sarayaku se situe en plein milieu. Malgré la Constitution et la décision de la Cour inter-américaine des droits de l'homme, le gouvernement équatorien vient de lancer un nouvel appel d'offres aux compagnies pétrolières. Le combat est loin d'être gagné.

« L'Amazonie ne peut pas être vue comme un endroit aux ressources naturelles en abondance où puiser des dollars en toute impunité. Tout comme il ne doit pas non plus être perçu comme un endroit hostile avec des serpents et des insectes. Le but n'est pas d'en faire une réserve dans laquelle il y a des indigènes, expose José Galingua, Mais de faire comprendre que c'est notre vie, notre maison, notre système de vie ».

« LE CHANT DE LA FLEUR »

## Leur vie filmée par un autre Theutois



Jacques Dochamps sur le tournage à Sarayaku

Le Theutois Jacques Dochamps a réalisé le documentaire « Le chant de la fleur » aux côtés de José Galingua. « Je connais José et Sabine depuis le début des années 90, lorsqu'ils sont venus trois ans en Belgique. Déjà à ce moment, on s'était dit que ce serait bien de

faire un grand film ensemble sur Sarayaku. Depuis, on a gardé le contact et je suis allé en Équateur à plusieurs reprises », indique Jacques Dochamps. Le projet a enfin pu se concrétiser à l'été 2012, suite à la victoire de Sarayaku face à l'État

équatorien devant la Cour inter-américaine des droits de l'homme. Le tournage a duré 6 semaines en pleine forêt amazonienne. « Le film raconte leur vie là-bas à Sarayaku, ce village en pleine forêt amazonienne, et les combats menés par tout un peuple pour ses droits », continue Jacques Dochamps, « depuis 20 ans, les problèmes causés par les grosses compagnies pétrolières s'aggravent, surtout à cause du gouvernement équatorien qui détient sans cesse les peuplades autochtones ».

Jacques Dochamps est par ailleurs président de Frontière de Vie - Belgique. Cette association a pour projet de planter tout autour du territoire de Sarayaku (300km) des arbres à fleurs, qui seront visibles depuis le ciel. Ces plantations formeront ainsi une frontière, baptisée « grand chemin vivant des fleurs » par les Kichwa. « Si nous disposons de tout un réseau d'amis dans la région, l'épicentre du soutien international a vraiment débuté à Verviers. Enfin, on est administrativement sur Verviers, mais on est surtout très nombreux à Theux ! Nous avons un point d'appui important en la personne de Sabine, également originaire de Theux, pour la mobilisation », précise le réalisateur theutois.

AVANT-PREMIÈRE

### Sabine et José présents à Comedis

Une soirée consacrée au documentaire « Le chant de la fleur » se déroulera vendredi à Comedis à Dison, avec retransmission en direct sur Télévesdre dès 20h. La projection sera suivie d'un débat. Samedi, avant-première aussi au Malmundarium.



Regardez sur notre site web la bande annonce du « Chant de la fleur », le film consacré au quotidien de Sabine et José à Sarayaku

sur <http://verviers.lameuse.be>



Au pied de la Cordillère des Andes, le village de Sarayaku et le peuple Kichwa sont confrontés à la folie des puissants pétroliers

Semaine 39. Offres valables du jeudi 26/09 jusqu'au mercredi 2/10/2013.



Merci !

Chez nous le client est roi, sa satisfaction, c'est notre métier.



Jo et Sandra de l'Eurospar Bokrijk et tous les Commerçants Spar.



**courgette** du pays cat.1

**0<sup>98</sup>** kg



**poireau** du pays cat.1

**0<sup>89</sup>** kg



Nouvelle Récolte !

**BELGICA** pommes du pays cat.1

**1<sup>89</sup>** kg



**bio kiwi** vert Nouvelle-Zélande cat.1

**5 POUR 2<sup>25</sup>**

Cette action TOP DEAL est valable du 26/09 au 2/10/2013 inclus.



**BECEL** cuire & rôtir 500 ml 74 % M.G. à l'oméga 3 L € 2,44

**prix normal € 2,45**

**1<sup>22</sup>** Jusqu'à épuisement du stock.

SUR PRÉSENTATION DE VOTRE CARTE TOP DEAL

[www.sparretail.be](http://www.sparretail.be)



Sauf erreurs d'impression ou épuisement des stocks. Suivant l'assortiment des points de vente.